



Echo du Sahel

Information périodique Avril 2019

85120 LA CHATAIGNERAIE

Site : www.randovendee.com

Mail Lagem-taaba@orange.fr

L'EDITORIAL : L'EAU : une ressource inégalement disponible et accessible

Selon l'ONU « l'eau est un bien commun de l'HUMANITE qu'il faut préserver, car c'est une ressource limitée et vulnérable »

En effet l'eau est une ressource essentielle dont toute population a besoin pour vivre et se développer. C'est pour cela que l'association LAGEM-TAABA avec le concours de VENDEE- EAU, de l'AGENCE de L'EAU Grand Ouest finance le 1^{er} réseau d'eau courante et potable sur 7 km au centre de BOKIN au Burkina Faso. Après l'arrivée de l'électricité, il y a seulement quelques années, la réalité de l'arrivée de l'eau courante ressemble à un véritable don du ciel. Le centre de Bokin sera ainsi approvisionné en eau par des branchements individuels pour ceux qui le voudront et des robinets d'eau collectifs, répartis en divers endroits. Il y a 30 ans lors d'un premier séjour au Burkina, j'ai pu vivre la stupéfaction d'un ami burkinabé découvrant à OUAGADOUGOU pour la 1^{ère} fois un robinet d'eau. L'eau qui jaillit en tournant un robinet, comment cela peut-il arriver ? Pour lui c'était une véritable énigme Il ajoute cette phrase surprenante « **Je comprends qu'avec cela on peut vivre longtemps !** »

Oui l'eau c'est la VIE. Aussi cette ressource convoitée doit être maîtrisée, gérée pour un développement durable. Certes l'eau au robinet à Bokin va changer les habitudes et le travail des femmes et des enfants qui vont chercher parfois très loin l'eau au puits. Ainsi pour ces femmes ce sera une économie de temps, de fatigue et moins de risque de contracter certaines maladies.

Néanmoins plusieurs questions se posent, car cette eau potable ne sera plus un bien gratuit et chacun devra payer sa consommation. L'usage de cette eau ne doit pas non plus, mettre en péril l'environnement, car pour l'instant aucun réseau d'assainissement n'est prévu. Il faudra penser au recyclage des eaux usées.

Aujourd'hui, à Bokin, la consommation moyenne par habitant et par jour est de 5 à 10 litres. En France, elle est de 250L/jour... Malgré cette évolution la consommation de l'eau à Bokin restera modeste encore pour longtemps. Ce sera à nos amis d'avoir une réflexion sur la gestion de l'eau courante, car même en coulant au robinet, l'eau restera toujours un bien rare et précieux.

Avec la population qui attend et s'interroge sur les futurs travaux de ce réseau d'eau dans la commune, réjouissons nous de cette réalisation qui va apporter un peu de bien-être et améliorer leur condition de vie.

MERCI à Tous et à nos Partenaires

Le Président : Jean-Marie GIRARD

Les demandeurs d'emploi unissent leurs forces à celles de LAGEM TAABA

Depuis plusieurs années, j'avais remarqué, lors de mes voyages à BOKIN, l'absence des instruments élémentaires (règle graduée, équerre, rapporteur, compas) dans les écoles burkinabè. Sans doute que l'achat de ces incontournables outils de travail demeure difficile, voire impossible, au moins pour les enfants nécessiteux. Je cherchais l'occasion de me lancer dans l'aventure de procurer ce matériel aux élèves des 16 collèges et des 4 lycées existant actuellement à BOKIN quand une opportunité s'est présentée avec les D.E (demandeurs d'emploi) de CEIDRE (1) basée à Ste Hermine.



D.E. au travail

CEIDRE est une structure associative animée par 6 salariées dont le travail consiste à trouver un emploi mais aussi donner espoir et dynamique à un certain nombre de D.E. Au moins 5 ateliers de remobilisation(2) sont d'actualité sur plusieurs mois dont celui qui nous intéresse : "la récupération des 4 instruments de géométrie et la fabrication de trousse en tissu".

Et c'est parti ! J'ai été surpris de l'intérêt immédiat porté par les D.E. pour cet atelier. Ils ont spontanément projeté des idées pour la collecte auprès des nos écoles, collèges, lycées, des grandes surfaces, des offices de tourisme... Ils ont créé des affiches, construit des contenants destinés à recevoir le matériel récupéré. Bref, ils se sont organisés au mieux pour convaincre que les vieux compas, équerres et autres peuvent avoir une seconde vie chez les élèves africains dépourvus de tout. Et ça marche plutôt bien.

Ainsi, nous espérons expédier 400 trousse cette année, avec le conteneur prévu en juin pour un envoi de vélos au départ de la Châtaigneraie. Chaque professeur burkinabè pourra utiliser 20 trousse dans chacune de ses classes dès le mois d'octobre.



Ce matériel sera propriété de l'établissement, sous la responsabilité du professeur de maths.

Les demandeurs d'emploi sont conscients de l'importance de leur participation au développement de l'enseignement secondaire à BOKIN. Pour info, en 2009, il n'y avait qu'un collège à BOKIN, commune de 65 000 habitants. Dix ans plus tard, ce sont 16 collèges et 4 lycées qui accueillent quelque 6 à 7 000 étudiants. Belle progression encouragée par des opérations comme celle que nous venons d'évoquer. Une trentaine de D.E. se remotivent, se redynamisent en

venant en aide à des collégiens et lycéens burkinabè.

Une opération qui s'inscrit dans la durée.

(1) CEIDRE -----> Centre d'Insertion et De Retour à l'Emploi

(2) ACTION (atelier de remobilisation) PILOTEE et FINANCEE par le CONSEIL DEPARTEMENTAL de la VENDEE et COFINANCEE par le FSE, Fonds Social Européen dans le cadre du programme opérationnel national "Emploi et Inclusion" 2 014-2 020

Parrainer un enfant de Bokin

Parrainer un enfant de Bokin c'est aider sa famille à payer sa scolarité ou tout simplement ses fournitures scolaires.

Cette action est née il y a 18 ans quand des membres de Lagem Taaba en séjour là-bas ont réalisé que des enfants ne pouvaient pas entrer au collège faute de pouvoir payer les frais de scolarité, l'uniforme, les cahiers ou crayons nécessaires. Ainsi, depuis, chaque année nous aidons près de 200 collégiens et lycéens pour la modique somme de 23 euros pour l'année, soit 15087 Francs CFA. Pour nous cette somme est très modeste mais là-bas elle est attendue surtout par les agriculteurs qui vivent de la vente de leurs récoltes (haricots, mil, arachides et autres céréales) quand elles sont bonnes. Parfois ces 23 euros correspondent au « salaire annuel » de certaines familles.

L'état aide les familles mais cette aide est irrégulière et souvent insuffisante. Notre participation a déjà permis à de nombreux jeunes Burkinabés d'obtenir leur BEPC (Brevet des collèges) et pour certains leur baccalauréat. Nous ne savons pas individuellement ce que ces jeunes deviennent par la suite, mais comme le dit notre amie et partenaire à Bokin Fati Ouedraogo « l'action a porté des fruits et ça continue de porter des fruits. On a vu un grand nombre d'anciens élèves parrainés qui travaillent dans la fonction publique. D'autres, grâce au parrainage, ont pu poursuivre leurs études. » Et même si certains élèves n'obtiennent pas de diplôme, le fait de savoir lire, écrire et compter leur permettra de mieux gérer leur vie.

Le parrainage fonctionne par année scolaire. Les parrains sont sollicités début septembre et nous demandons les réponses pour début octobre, date de la rentrée scolaire au Burkina Faso. Nous demandons 23 euros par an et par enfant. Si vous souhaitez vous aussi parrainer un, voire plusieurs élèves, vous pouvez nous contacter par mail : thomas.tude.wanadoo.fr.

Bernadette THOMAS



Remise de l'argent du parrainage par Fati et signature du reçu.

L'action « mogette » 2018

Lagem-Taaba est partenaire de cette activité de solidarité avec le CCFD-Terre Solidaire et le Secours Catholique. Cette action comporte deux volets complémentaires : la culture d'une parcelle de haricots blancs (mogettes) et un dîner spectacle à la salle des Silènes. Les bénéfices récoltés sont répartis à égalité entre les trois associations qui les utilisent pour des actions de solidarité internationale propres à chacune.

La culture de la mogette en 2018

Trouver un champ est la 1^{ère} étape. En janvier 2018, la Communauté de Communes nous a proposé une parcelle de 2 ha, primitivement destinée en parking pour le départ d'une étape du tour de France à Mouilleron -St-Germain, elle s'avère finalement disponible. Nous rencontrons l'agriculteur qui a ensemencé la parcelle en ray-grass, et négocié avec lui le partage et l'aménagement de la parcelle.

2^{ème} étape : il faut mobiliser une petite équipe d'agriculteurs pour la mise en place de la culture.

Cette année, avec le départ d'une étape du tour, les gens de Mouilleron sont très sollicités, c'est aussi la 2^{ème} année consécutive d'une parcelle de mogettes sur la commune. En février et mars, différents contacts sont pris pour préciser les implications possibles des uns et des autres dans la mise en place de la culture. Le 23 mars une rencontre entre tous les intervenants finalise, le déroulement des opérations.

Voici en accéléré le déroulement des opérations jusqu'au semis : ensilage de l'herbe le 27 avril, passage du cover-crop (destruction du couvert végétal) dans la foulée, labour le 2 mai, herse rotative le 6 mai, 2^{ème} hersage le 17 mai juste avant le semis. Malgré le manque d'eau, la préparation du sol peut être considérée comme satisfaisante, avec une bonne implication de tous les acteurs.

3^{ème} étape : après le semis tout se complique.

.Du 21 mai au 15 juin, les conditions climatiques ont été profondément perturbées: variations de températures, périodes de pluies orageuses et abondantes. 200 à 250 mm d'eau, avec localement de la grêle, sont tombés pendant cette période.

La parcelle de mogettes a été particulièrement touchée par ces événements :

A la levée : sol damé par la pluie gênant la sortie des plantules, entraînant l'hétérogénéité du peuplement.

Sur le sol : damage et ravinement.

Sur les plantes : le 2 juin la mogette, au stade sortie de la 1^{ère} feuille trifoliée, avait encore assez « bonne mine » malgré la levée spectaculaire d'adventices, mais après l'orage de grêle du dimanche 3 juin, le champ avait triste mine : feuilles arrachées ou trouées, pieds cassés, parfois 4 ou 5 à la suite. Re-semis impossible dans l'immédiat car le sol gorgé d'eau avait besoin de se ressuyer. La pluie continuant, il restait à regarder l'herbe envahir peu à peu la culture

4^{ème} étape : du 15 juin à la récolte (le 13 août). Les dates de binage programmées ont été remises à plus tard.

Le 1^{er} binage mécanique s'est fait le 18 juin dans un sol encore trop humide ; les suivants laissent une abondance de mauvaises herbes sur le rang qui rend particulièrement pénible le 1^{er} binage manuel qui a dû se dérouler sur 2 matinées. (26 et 28 juin). Ensuite, la sécheresse s'est peu à peu installée.

Lors du 2^{ème} binage manuel le 18 juillet, la mogette commence à ressentir le manque d'eau et elle manque de densité, mais elle s'est plutôt bien remise des aléas climatiques. Espérons un peu d'eau d'ici la récolte pour nourrir les gousses et les grains !



13 août, arrachage manuel, 46 participants, l'eau espérée n'est pas venue, c'est la 1^{ère} fois que l'on arrache si tôt. Comme il n'y a pratiquement pas de gousses vertes, le battage à la machine, peut s'effectuer deux jours plus tard.

Le 1^{er} binage mécanique s'est fait le 18 juin dans un sol encore trop humide ; les suivants ont laissé une abondance de mauvaises herbes sur le rang ce qui a rendu particulièrement pénible le 1^{er} binage manuel qui a dû se dérouler sur 2 matinées. (26 et 28 juin). Ensuite, la sécheresse s'est peu à peu installée.

Lors du 2^{ème} binage manuel le 18 juillet, la mogette commence à ressentir le manque d'eau et elle manque de densité, mais elle s'est plutôt bien remise des aléas climatiques. Espérons un peu d'eau d'ici la récolte pour nourrir les gousses et les grains.

13 août, arrachage manuel, 46 participants, l'eau espérée n'est pas venue, c'est la 1^{ère} fois que l'on arrache si tôt. Comme il n'y a pratiquement pas de gousses vertes, le battage à la machine, peut s'effectuer deux jours plus tard.

Le reste des opérations s'est déroulé sans problème : vannage fin août, dépôt en congélation, récupération et distribution dans toutes les communes du canton pour y être triées et vendues. Environ 1100 kg après triage ont ainsi été rapidement vendues.

La soirée de solidarité du samedi 20 octobre

Le 20 octobre, environ 600 personnes ont participé au dîner spectacle à la salle des Silènes. Après le repas, suivi par une présentation des projets des trois associations, la soirée s'est poursuivie par un spectacle animé par les Smarty's, un groupe musical de variété française de la Chaize-le-Vicomte. Les sept artistes avec claviers et guitares ont réussi à faire participer les présents. Tous sont repartis heureux de cette soirée de solidarité conviviale.

Et maintenant 2019

Malgré les efforts de tous....nous n'avons pas trouvé de champ pour ensemer de la « mogette » cette année. La 28^{ème} année de cette action de solidarité sera sans doute sans la culture (sauf proposition de dernière minute).

Nous espérons la présence du plus grand nombre à notre dîner spectacle du **samedi 19 octobre**. Il sera animé par les **Troubadours des Ponts**, groupe vocal d'une quinzaine d'hommes de la Pommeraie-sur-Sèvres.

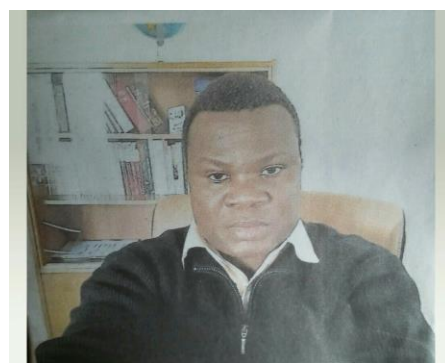
Et dès maintenant, mettons nous à la recherche d'un champ pour 2020.

Michel ANQUETIL

Gilbert OUEDRAOGO originaire du Burkina Faso et prêtre en mission d'étude à Strasbourg, témoignera le soir de l'Assemblée Générale de LAGEM TAABA le jeudi 25 avril à 19H45 (Salle Belle Epine).

A la question, qu'apporte Lagem Taaba aux gens de Bokin, il répond :

“sur le plan de l'éducation, c'est la construction des écoles et le parrainage de nombreux élèves. Sur le plan sanitaire, la construction des dispensaires et sur le plan du bien-être de la population, c'est la construction des forrages et retenues d'eau. Sur le terrain, de réels changements sont palpables.”



Vélos de l'espoir

L'année 2018 a été riche en événements pour le vélo, et sa promotion a été enrichie par le passage du Tour de France sur le canton et le départ d'étape à Moulleron Saint Germain. Nous y avons participé deux fois. Quinze jours avant le départ avec une course, sur Moulleron et ses alentours, ouverte à toutes les associations. Nous étions quatre membres de l'association habillés en burkinabé, avec des vélos décorés (vélos de l'espoir).

Le jour du départ de l'étape, nous avons défilé devant les coureurs, dans les rues de Moulleron, portant ces mêmes tenues.



Ces manifestations nous ont permis de collecter des vélos pour notre action principale : l'envoi au Burkina.

A ce jour, nous avons 350 vélos prêts à partir dans notre prochain container. Mais nous n'en serions pas là sans nos fidèles et indispensables partenaires qui sont :

- L'association de Montaigu présidée par Mr BRETAUDEAU
- Mr BOURASSEAU des Herbiers, un passionné de vélos

A eux deux, ils fournissent 80% de nos vélos.



Photos de l'atelier de Montaigu

Nous recherchons un local pour stoker les vélos aux alentours de la Châtaigneraie. Si vous en connaissez un, contactez le 06.14.78.48.30.

Merci pour votre aide.

Joel CHAIGNEAU